

← ÉCORÉGION

THIANT

Lisi Automotive Former
Reprise du travail

Environ 80 % des salariés de la fabrique d'érous pour l'automobile étaient encore en grève hier. Ils s'opposent au projet de la direction de rapatrier la production sur deux autres sites du groupe et de fermer l'unité valenciennoise fin 2014. Les représentants syndicaux se rendent ce mercredi au siège pour discuter avec la direction. Les salariés ont décidé de reprendre le travail dès 6 heures ce matin.

Social

CEREC à Recquignies

Redressement judiciaire :
125 salariés concernés

L'entreprise CEREC, pour Compagnie d'emboutissage de Recquignies, l'une des plus anciennes du bassin de la Sambre, a été placée en redressement judiciaire. Une période d'observation de six mois a été accordée. Les représentants de l'entreprise seront à nouveau devant la juridiction le 29 avril afin de présenter un plan de redressement pour cette usine spécialisée dans la fabrication des fonds de cuves en inox et qui emploie 125 personnes.

DUNKERQUE

Mobilis Industry

Déménagement à Lille ?

Il y a quelques semaines, Green Sofa, entreprise de fabrication de meubles à Dunkerque, fermait ses portes, laissant sur la touche plus d'une centaine de salariés. Lundi, une quinzaine ont repris le chemin de l'usine d'assemblage, embauchés par Mobilis Industry. Son patron a acheté les machines et la matière première de Green Sofa. Locataire jusqu'en septembre, il a fait une proposition de rachat au mandataire judiciaire (assortie d'une promesse d'embauche de 45 salariés) qui l'a jugée trop basse. Il envisagerait donc de déménager en banlieue lilloise.

LOMME

Vision CHD

Liquidation judiciaire

Hier matin, le tribunal de commerce Grand-Lille a scellé le sort des 72 salariés qui restaient encore à Vision CHD (maintenance de pompes à bière et équipements d'arrière-bar) en prononçant la liquidation judiciaire sans poursuite d'activité. Les salariés travailleront jusqu'à vendredi puis seront officiellement licenciés. Leur avocat compte lancer une procédure aux prud'hommes contre Olivier Bertrand Distribution, propriétaire de Vision CHD, arguant qu'il était co-employeur de fait et qu'il devra payer des indemnités.

→ SUR NOTRE SITE

À LIRE

Immobilier : les taux d'intérêt des crédits accordés aux particuliers ont atteint leur plus bas historique à 3,13 %.

www.lavoixeco.com

INNOVATION

Le textile rafraîchissant de Damart a déjà reçu un accueil chaleureux !

Damart ne s'embarrasse pas de nuances : Océalis, « le premier textile intelligent bioactif rafraîchissant » est « une innovation de rupture », aussi importante que celle qui, il y a soixante ans, fit naître à Roubaix le premier Thermolactyl. Changement d'époque et de température...

PAR MARC GROSCLAUDE
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO HUBERT VAN MAELE

Que se passe-t-il quand on fait un effort ? « 80 % de l'activité musculaire est dissipée en chaleur. Alors le corps met en œuvre un système de régulation thermique par la sueur. » Ce principe, ce n'est pas un médecin qui l'énonce. C'est Michel Caillibotte, le responsable de l'innovation chez Damart. Après des années de recherche, l'enseigne roubaisienne, épaulée par un thésard de l'école lilloise HEI, Gauthier Bedek, a trouvé la solution pour éviter de se retrouver moite et mal à l'aise : elle s'appelle Océalis.

Les cobayes pédalent

Le secret, de microscopiques cristaux accrochés au polyester. Au contact de la chaleur humide de la peau, ils procurent une véritable sensation de fraîcheur. « Ce "greffage" au cœur de l'étoffe était une prouesse. Là où des "cosmétotextiles" déposent des actifs sur la peau, il a fallu modifier "l'ADN" de la fibre pour que l'effet rafraîchissant soit adaptatif et durable. »



Michel Caillibotte est le responsable de l'innovation de Damart. Avec ce textile intelligent, l'enseigne fait un saut technologique.

C'était déjà vrai sur le papier et la paillasse du laboratoire il y a deux ans, quand les travaux de recherche ont abouti. « Mais la seconde phase, c'était de passer au stade pré-industriel, de valider les dosages... » Soit une année de travail pour être sûr que ce qui était vrai avec quelques grammes de tissu l'était avec un vêtement entier. Damart a donc fait pédaler ses cobayes, vêtus de hauts classiques ou de son textile

bioactif. « Ils avaient seize capteurs collés sur le torse. » Résultat : 1,6 °C de moins à la surface de la peau. « Ce n'est pas qu'une fibre rafraîchissante, mais bien une matière intelligente », insiste Michel Caillibotte.

Océalis s'adapte en permanence à la chaleur produite. À celle du sportif dans l'effort et à celle de la cliente de Damart, marque incontournable de la senior active. Qui retien-

dra que ce textile garde ses propriétés même au-delà de cinquante lavages. « Il est garanti à vie. »

Fabriqué en Europe

Évidemment, l'innovation est protégée par un brevet. Sans le dire clairement, Damart a aussi pris ses précautions pour que les concurrents ne viennent pas piller son innovation. Des premiers stades indus-

« Ce n'est pas qu'une fibre rafraîchissante, mais bien une matière intelligente. »

triels à la fabrication en masse de la fibre, mais aussi pour le tissage et la confection, Damart a trouvé des partenaires en Europe. En magasin ou sur le Web, pour la collection été 2013, Damart a lancé quatre pièces pour femme (deux T-shirts, deux sous-vêtements) et deux axés Damart Sport. Ce lancement tient compte « des contraintes industrielles et économiques qui imposent de gérer la prise de risque. C'est un investissement lourd de la société », souligne Michel Caillibotte, confirmant que pour ce démarrage, les économies d'échelle ne jouent pas encore : le coût de l'innovation n'est pas reporté sur le client. Mais très vite, l'entreprise espère rentrer dans ses frais. « Au vu des premières ventes, l'accueil est très positif, au-delà de nos espérances. » Ce qui fait chaud au cœur de Damart. ■

INDUSTRIE

Kaefer Wanner s'isole de la crise en investissant et embauchant 50 personnes

Une entreprise industrielle qui embauche et se développe, ça ne se refuse pas ! Kaefer Wanner, spécialiste de l'isolation industrielle et de l'échafaudage, annonce 2 millions d'euros d'investissements pour ses deux sites nordistes à Lille et Dunkerque et 50 embauches cette année.

Implantée depuis cent trente ans en France et quatre-vingt-dix ans dans le Nord - Pas-de-Calais, Kaefer Wanner sait rester discrète. Société issue de la fusion de Kaefer, leader français de l'isolation industrielle, et de Wanner, spécialiste allemand de l'échafaudage, l'entreprise emploie pourtant 18 000 salariés dans le monde pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard d'euros, 300 salariés en Nord - Pas-de-Calais et 20 millions d'euros de CA. La société isole thermique-

ment une bonne partie des tuyauteries industrielles de la côte, notamment la centrale nucléaire de Gravelines, ArcelorMittal à Dunkerque, Tioxide à Calais, etc. Et se prépare à réaliser l'isolation des tuyauteries du futur terminal méthanier dunkerquois. « Notre métier, c'est l'isolation des process de production, la maîtrise des risques et les moyens d'accès », explique Stefan Umiastowski, directeur région nord-est de Kaefer Wanner. Le chantier du terminal est une belle opportunité, mais nous anticipons également d'autres besoins comme le démantèlement et désamiantage des sites industriels, l'entretien et l'isolation des centrales nucléaires. » Autant de chantiers où l'on aura besoin de calorifugeurs et échafaudageurs, cœur de métier de Kaefer Wanner. ■ J.-M. P.



Dans ses ateliers de Faches-Thumesnil (ci-dessus) ou Dunkerque, Kaefer Wanner veut embaucher. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE